



Denise VALZER 25 Nov. 2004

église Saint-Joseph Besançon

Allocution prononcée par Dominique
MARCOUX, Directeur interdiocésain de
l'enseignement catholique.

Le premier mot qui vient à l'esprit quand on évoque le souvenir de Mademoiselle VALZER est bien : MERCI.

Oui, merci, Mademoiselle VALZER de nous permettre de nous arrêter aujourd'hui, de nous permettre de « lâcher prise » pour passer quelques instants ensemble grâce à vous, autour de vous. Merci pour ce temps de calme, d'intériorité, de relecture auquel vous nous invitez aujourd'hui.

Immanquablement, quand on évoque ce que vous avez été, l'image de l'éducateur, de l'éducateur chrétien s'impose immédiatement.

Dans l'Evangile de Luc au chapitre 15

« Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre vingt dix neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? »

Permettre à chacun de trouver ou de retrouver sa place à l'école a toujours été l'une de vos préoccupations. Vous en avez passé du temps avec les brebis perdues, égarées... galeuses aux yeux de certains.

Au Livre des Rois - Chapitre 17

« La jarre de farine ne s'épuise pas et la cruche d'huile ne se vide pas, selon la parole que Yahvé avait dite par le ministère d'Elie ».

Faire des miracles... Nous, éducateurs, avons plutôt l'habitude de dire qu'on ne fait pas de miracles... et cependant, à voir le visage transfiguré de certains de nos élèves, les visages devenus plus beaux parce qu'on les avait aimés, on leur avait rendu leur dignité, parce qu'on les avait fait croître en humanité... Oui, Mademoiselle VALZER, vous êtes de ces éducateurs qui ont su redonner leur chance à des « perdus », des paumés » qui ont « miraculeusement » retrouvé goût à la vie.

« La personne de chacun dans ses besoins matériels et spirituels, est au centre - de l'enseignement du Christ, c'est pour cela que la promotion de la personne humaine est le but de l'école catholique ».

Cette phrase de Jean-Paul II, vous l'avez portée au plus haut niveau et c'est pour cela que l'enseignement catholique vous doit ce merci. Un merci qui nous invite à marcher à votre suite et à votre exemple, un merci qui nous invite à partager avec vous cette passion d'Espérance, cette espérance née à l'aube d'un matin de Pâques. C'est bien cette espérance qui nous fait refuser le fatalisme et croire en l'avenir de chacun de nos élèves.

Alors, fort de cette passion d'Espérance, soyons ensemble à votre suite, Mademoiselle VALZER, soyons ensemble pionniers à l'aurore de nouveaux commencements.